

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 17 (1915-1916)

Heft: 8

Artikel: Unser Bussenwesen = Notre système d'amendes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242765>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Antrag Paroz, Pontenet.

Herr Paroz, Lehrer in Pontenet, Amtsbezirk Münster, reicht folgenden Antrag ein:

« Angesichts der grossen Zahl von Anständen und Unannehmlichkeiten, die der Lehrerschaft aus dem Umstande entstehen, dass die Mitglieder der Schulkommissionen nicht über ihre Pflichten aufgeklärt sind, wird der K. V. ersucht, mit der Unterrichtsdirektion Verhandlungen anzuknüpfen, damit diese Lücke ausgefüllt wird. »

Zur Begründung seines Antrages spricht sich Herr Paroz folgendermassen aus:

« Die Mitglieder der Schulkommissionen werden oft auf sehr eigenartige Weise gewählt, und ohne spezielle Unterweisung haben sie in den Schulbehörden Sitz und Stimme und damit Einfluss auf die Erziehung des Menschen. In dieser Hinsicht ist die Schule schlechter gestellt als z. B. das Lebensmittelwesen und die Viehzucht, denn die Kommissionen über diese Gebiete werden aus Fachleuten gebildet oder zum mindesten von Männern geleitet, die einen Fachkurs besucht haben müssen.

Die Männer, die berufen sind, die Aufsicht über die Schule zu führen, sollten die ersten sein, die spezielle Anleitungen erhielten. Schon die Sicherheit des Lehrers allein erfordert diese Massregel. Jedem das Seine! Beginnen wir daher zuerst mit den Menschen und sorgen wir dafür, dass die Schulkommissionen allen andern voran darauf vorbereitet werden, ihre Aufgabe zu erfüllen.

Die Gründung einer Vereinigung der Schulkommissionen des Nordjura begründet den Antrag ebenfalls. Wir können ihn als unsern Gegenzug ansehen. »

Der K. V. unterbreitet diesen Antrag, in dem ohne Zweifel ein tüchtiger, gesunder Kern steckt, der Diskussion unter den Mitgliedern. Meinungsäusserungen von Sektionen, Sektionsvorständen und einzelnen Mitgliedern sind bis 30. April 1916 dem Sekretariat des B. L. V. einzusenden.

Unser Bussenwesen.

§ 11, zweites Alinea, der Statuten lautet:

« Die Urabstimmungen erfolgen unter Wahrung der geheimen Stimmabgabe anlässlich der obligatorischen Sektionsversammlungen. Jedes Mitglied, das sich an solchen Abstimmungen ohne genügende Entschuldigung nicht beteiligt, ver-

Proposition de M. Paroz, Pontenet.

Monsieur Paroz, instituteur, à Pontenet, fait la proposition suivante:

« Vu le grand nombre de conflits, de désagréments et de misères dont a à souffrir le corps enseignant du fait que, trop généralement, les commissions d'école ne sont pas éclairées sur leur mandat, le C. C. est prié d'étudier les moyens d'amener la Direction de l'Instruction publique à combler cette lacune. »

Voici les motifs de M. Paroz:

« Les membres des commissions d'école sont souvent nommés de la façon la plus capricieuse, et, sans aucune indication spéciale, les voilà qui ont voix au chapitre de l'école, c'est-à-dire de l'éducation de l'homme. A ce taux, celui-ci est mis en état d'infériorité par exemple avec les denrées alimentaires, le bétail, etc., car les commissions des denrées alimentaires, du bétail sont formées de connaisseurs ou pour le moins dirigées par des hommes qui *ont dû* suivre des cours spéciaux.

Les hommes préposés à la surveillance et à la bonne marche des choses de l'école devraient être les premiers à recevoir des directions appropriées. La sécurité des maîtres seule réclame cette mesure. A tout seigneur, tout honneur. Commençons donc par l'homme, et que les commissions d'école, mieux que toutes les autres commissions, soient préparées à remplir leur rôle.

La création de l'Association des commissions d'école dans le Jura-Nord motive aussi, comme contre-partie, la proposition qui précède. »

Le C. C. soumet à la discussion des membres cette proposition dont la valeur n'échappera à personne, et prie les sections, comités de section et membres de communiquer leur opinion au secrétaire du B. L. V. jusqu'au 30 avril 1916.

Notre système d'amendes.

§ 11, deuxième alinéa, des statuts, a la teneur suivante:

« Les votations générales auront lieu lors des assemblées obligatoires des sections; le secret de vote doit être strictement sauvegardé. Tout sociétaire qui ne prend pas part à ces votations,

fällt in eine Busse von Fr. 1, welche der Sektionskasse zufällt.»

Dieser Franken Busse hat der Vereinsleitung schon viel Aerger verursacht; nach jeder Urabstimmung kommen Klagen über seine Handhabung. Der K. V. wird auch hie und da eingeladen, den Bussenparagrafen ausser Kraft zu setzen, und ein Mitglied, das dieses Begehren stellte, trat aus dem Verein aus, als man ihm erklären musste, der K. V. habe kein Recht, Bestimmungen der Statuten zu umgehen. Eine Sektion hat von sich aus alle bei der Urabstimmung fehlenden Mitglieder entschuldigt, was natürlich ebenfalls nicht angeht. Solange der § 11, Alinea 2, in Kraft ist, muss er auch befolgt werden; darüber werden gewiss alle einig sein.

Eine andere Frage ist es nun, ob die Bestimmungen des Paragraphen nicht revidiert werden sollten. Die Urheber des Artikels hatten die Ansicht, durch die Busse einen Stimulus zu schaffen, um eine zahlreiche Teilnahme an der Urabstimmung zu erwirken. Sehen wir zu, inwiefern sich diese Hoffnung erfüllt hat, indem wir daran erinnern, dass alle Urabstimmungen *ohne* Busse sich so vollzogen, dass die Mitglieder den Stimmzettel durch die Post ins Haus geschickt erhielten und ihn ausgefüllt wieder an die Zentralstelle zurücksenden mussten. Es stimmten bei Abstimmungen ohne Busse:

1. Im Oktober 1907, bei der Frage über die Einführung des ständigen Sekretariats, 1322 von 2709 Mitgliedern oder 48,8 %.
2. Im Juli 1908, bei Einführung der neuen Statuten, 1406 von 2762 Mitgliedern oder 50,9 %.
3. Im Dezember 1914, bei der ersten Abstimmung über die Frage der Deckung der Stellvertretungskosten während der Mobilisation, 2496 von 3297 Mitgliedern oder 78 %.
4. Bei der zweiten Abstimmung über die obige Frage, im Januar 1915, 1988 von 3297 Mitgliedern oder 60 %.

Die Beteiligung schwankt also zwischen 49 und 78 % und beträgt im Mittel 59,4 %.

Bei den Urabstimmungen in den Sektionen, bei denen die Fehlenden gebüsst wurden, stimmten:

1. Im Oktober 1908, anlässlich der Wahl des Herrn Dr. Trösch zum Zentralsekretär, 1544 von 2762 Mitgliedern oder 56 %.
2. Im Frühling 1911, anlässlich der Wahl des jetzigen Sekretärs, 1233 von 3124 Mitgliedern oder 40 %.
3. Im Frühling 1912, anlässlich des Kollektivanschlusses an den S. L. V., 1676 von 3127 Mitgliedern oder 53 %.

sans excuse suffisante, est passible d'une amende de fr. 1, au profit de la caisse de section.»

Cette question d'amende a occasionné déjà bien des ennuis au C. C.; il ne se passe pas de votation générale sans plaintes à ce sujet. Le C. C. a même été prié parfois de fermer l'œil sur ce paragraphe des amendes, et un membre, qui en avait fait la demande, est sorti de la Société parce que le C. C. lui a répondu qu'il devait se conformer strictement aux prescriptions statutaires. Une section a d'elle-même excusé tous ceux qui n'avaient pas pris part à la votation générale, ce qui n'est pas correct. Tant que le § 11, alinéa 2, est en vigueur, il faut l'appliquer; il ne saurait y avoir là-dessus qu'une opinion.

Une autre question se pose, par contre: celle de savoir si l'on ne pourrait pas reviser les prescriptions du paragraphe incriminé. Les auteurs dudit article, par l'introduction des amendes, voulaient stimuler les membres, les forcer tous à prendre part à la votation générale. Regardons un peu si le but poursuivi a été atteint, en n'oubliant pas que, dans toutes les votations générales effectuées *sans* amendes, les membres recevaient le bulletin de vote par la poste, qu'ils avaient à le remplir et à le renvoyer à qui de droit. Voici les résultats des votations « sans amendes »:

- 1° En octobre 1907, dans la question de nommer un secrétaire permanent, sur 2709 membres, 1322 ont pris part à la votation, soit 48,8 %.
- 2° En juillet 1908, lors de l'entrée en vigueur des nouveaux statuts, le résultat a été: 1406 sur 2762 membres, soit 50,9 %.
- 3° En décembre 1914, dans la votation générale sur la question des frais de remplacements à couvrir pendant la mobilisation: 2496 sur 3297 membres, soit 78 %.
- 4° Dans la deuxième votation sur la même question, en janvier 1915: 1988 sur 3297 membres, soit 60 %.

La participation aux votations vacille donc entre 49 et 78 %, ce qui donne une moyenne de 59,4 %.

Lors des votations générales dans les sections, où les absents sont passibles d'une amende, les résultats sont les suivants:

- 1° En octobre 1908, à propos de la nomination d'un secrétaire central, 1544 membres ont voté sur 2762, soit 56 %.
- 2° Au printemps 1911, lors de la nomination du secrétaire actuel, sur 3124 membres 1233 ont pris part à l'élection, soit 40 %.
- 3° Au printemps 1912, dans la votation concernant l'adhésion collective au S. L. V., 1676 membres sur 3127, soit 53 %.

4. Bei der Urabstimmung des letzten Sommers 1494 von 3253 Mitgliedern oder 46 %.

Die Beteiligung schwankt zwischen 40 und 56 % und beträgt im Mittel 49 %.

Wir müssen also gestehen, dass die Hoffnungen, die sich auf den Bussenartikel geknüpft hatten, nicht in Erfüllung gegangen sind. Dagegen mag im Einzelfalle die Busse die Wirkung gehabt haben, dass der eine oder der andere nach langem Fernbleiben den Weg wieder in die Sektionsversammlung gefunden hat.

Die vielen Klagen, die wegen dem Bussenartikel einliefen, haben den Kantonalvorstand bewogen, die Frage einmal der Diskussion der Mitglieder zu unterstellen. Auch in diesem Falle werden Sektionen, Sektionsvorstände und einzelne Mitglieder ersucht, ihre Meinungsäußerung bis am 30. April 1916 dem Sekretariat einsenden zu wollen.

Chronik des Kantonalvorstandes des B. L. V.

Kantonalvorstand, 30. Dezember 1915,
vormittags 10 Uhr.

Verhandlungen:

1. Präsident Zimmermann wirft einen kurzen Rückblick auf das abgelaufene Jahr 1915. Die Kriegseignisse haben ihren Schatten auch auf unsere Vereinstätigkeit geworfen. Gegenüber normalen Jahren ist eine Mehrarbeit zu verzeichnen. In den Vordergrund des Interesses traten: Kriegsstellvertretungskasse, Besoldungsfragen, Unterstützungswesen. Die Weltereignisse haben eine tiefgehende Wirkung auf die Finanzen des Bundes, der Kantone und der Gemeinden. Bei der Verfechtung unserer finanziellen Postulate werden wir in den nächsten Jahren einen schwierigen Stand haben.

Auf pädagogischem Gebiet sollen wir uns wehren gegen die Schlagwörter des Tages. Es ist zu fürchten, dass Chauvinismus und Militarismus Einfluss gewinnen möchten. Diese beiden sind aber schuld am Kriege. Demgegenüber müssen wir daran festhalten, dass es Aufgabe der Schule ist, den Krieg zu verhindern, nicht ihn zu befördern.

Der B. L. V. soll befestigt dastehen. Da ist noch nicht alles, wie es sein soll. Es herrscht zu viel Zersplitterung in Vereine, die besondern Zwecken dienen. Diese Zersplitterung schadet der Schlagkraft des Gesamtvereins. Wir müssen kompakt auftreten, alle unsere Kräfte auf einen Punkt richten.

2. Das *Protokoll* der letzten Sitzung wird verlesen und genehmigt. Im Anschlusse daran werden einige kleinere interne Geschäfte erledigt.

3., 4. *Zwei Darlehensgesuche* im Betrage von je Fr. 500 werden genehmigt.

5. *Ein Darlehensgesuch* wird zur Einholung eines genauern Gutachtens *an die Sektion zurückgewiesen*. Lautet dieses günstig, so erhält die Geschäftskommission die Kompetenz, den Fall zu erledigen.

6. Ein Gesuch um einen *Vorschuss zur Berufserlernung* muss zur Einholung bestimmter Vorschläge an die Gesuchsteller zurückgesandt werden. Bei Anlass dieses Traktandums entwickelt sich eine kurze Diskus-

4° Lors de la votation générale de l'été dernier, 1494 sur 3253 membres, soit 46 %.

La participation vacille entre 40 et 56 %, moyenne 49 %.

Nous devons donc avouer que le but qu'on s'était proposé par les articles sur les amendes n'a pas été atteint. Dans certains cas, par contre, le système des amendes a ramené au sein des assemblées de section des membres qui avaient pris l'habitude de s'en tenir éloignés.

Les nombreuses plaintes touchant l'article des amendes ont amené le C. C. à soumettre à nouveau la question à la discussion des membres. C'est pourquoi il invite, dans ce cas également, les sections, comités de section et membres à communiquer leur opinion y relative au secrétaire jusqu'au 30 avril 1916.

Chronique du Comité central du B. L. V.

Comité central, le 30 décembre 1915,
à 10 heures du matin.

Delibérations:

1. M. Zimmermann, président, jette un rapide coup d'œil rétrospectif sur l'année écoulée. Les événements de la guerre ont projeté leur ombre sur l'activité de notre Association. Un surcroît de besogne différencie 1915 des années normales. La caisse de remplacement de guerre, les questions de traitement et d'assistance sont passées au premier plan de nos intérêts. Les faits mondiaux que nous subissons exercent une profonde influence sur l'état financier des communes, des cantons et de la Confédération. Notre position sera difficile, à l'avenir, dans la lutte pour nos revendications financières. Dans le domaine pédagogique, méfions-nous des formules lapidaires du jour. Il est à craindre que chauvinisme et militarisme ne gagnent de l'influence. Ces deux facteurs sont responsables de la guerre. Il est donc du devoir de l'école de l'empêcher et non de l'encourager. Le B. L. V. ne doit former qu'un: tout n'y est pas encore parfait. Dans nos sociétés, il y a encore trop de divisions qui font le jeu des intérêts particuliers. Cette désunion est nuisible à l'ensemble de l'Association. Serrons les rangs et appliquons tous nos efforts dans une seule direction.

2. Le *protocole* de la dernière séance est lu et approuvé. Quelques menues affaires d'ordre administratif sont ensuite liquidées.

3., 4. *Deux demandes de prêt*, chacune du montant de fr. 500, sont agréées.

5. *Une demande de prêt* est *retournée à la section*, en priant celle-ci de préavis d'une manière plus précise. Si le préavis est favorable, la commission d'administration sera chargée de liquider ce cas.

6. Une demande d'*avances pour études pédagogiques* est retournée au requérant, afin que celui-ci précise ses propositions. A l'occasion de ce tractandum, une petite discussion a lieu relativement au *choix de la profession*. Cette question sera prise en considération dans le programme d'activité.